

L'Aventurier Malgre Lui

(Suite de la 1re. page)

ne pas nous laisser dans l'embaras.

—Nous n'aurons pas le temps. Tenez, voici mon neveu qui va mettre les pieds dans le plat. Il descend de voiture, voyez de quel air ; avant cinq minutes, les choses se seront gâtées sans remède...

En effet, Claude, toujours sa carabine à la main, avait sauté à terre. Ah ! Michon n'était plus le geigneur à jet continu, pestant contre les voyages, contre l'Amérique, contre tout enfin. Le front haut, l'œil ardent, la démarche superbe, l'air vaillant comme pas un, il alla droit à Jupiter, et lui mettant la main au collet, il lui dit :

— Venez avec moi, canaille, voleur, misérable, qui non seulement nous avez trompés, mais à qui nous devons une perte de temps irréparable ; venez ou je me fais justice moi-même !

Et très rudement, avec une force dont le nègre ne se doutait pas, car ce dernier le considérait comme un pauvre homme mou, pleurant, incapable d'un acte de vigueur, Claude tira Jupiter et l'entraîna vers la voiture, où il voulait le faire monter.

Mais le premier moment de surprise passé, le bandit essaya de se faire lâcher, avec d'autant moins de ménagements dans sa résistance qu'il se sentait en compagnie de gaillards capables de tout. Il se débattit donc, donnant des coups de coude et des bourrades à Michon. Celui-ci, cependant, ne lâchait pas prise. Sa carabine en imposait d'autre part à Jupiter.

On ne saurait dire comment les choses auraient tourné si Hélégas n'avait crié, en s'adressant à un troupeau de malandrins que l'aventure venait d'attirer.

— C'est ce gredin qui nous a trahis ! et il montrait Boubou d'un geste menaçant ; nous allons régler ça tout de suite avec lui !

Un ou deux des ivrognes voulurent savoir en quoi consistait la trahison de Boubou ; mais la grande majorité de ces brutes n'en demandait pas tant. Des cris de mort se firent entendre, un grand diable de mulâtre à qui Hélégas, en deux mots, fit savoir qu'il y aurait gros à dévaliser, Claude s'élança vers l'enfant. Celui-ci recula, tout en gardant une valeureuse contenance, mais s'éloigna malgré lui de son maître.

Il n'en fallut pas davantage pour que cette tourbe crût la partie gagnée. Le danger que courait le boy devint en une seconde extrêmement redoutable. L'oncle Martin et sa brave moitié n'hésitèrent pas. Laisant leur voiture, ils coururent au secours de Boubou et de Michon, Jupiter, entre temps, parvenait à se faire lâcher et hurlait comme un possédé, criant au guet-apens :

— A l'assassin ! l'assassin ! à vociféraient douze ou quinze des misérables, qui comptaient sur les dépouilles de Claude.

— Arrêtez, tas de canailles ! commanda l'oncle Arsène dès qu'il fut à portée de la voix, tandis que miss Billenbrock, ayant tiré son rifle de l'étui, se mettait en mesure de s'en servir...

Mais les infâmes drôles étaient trop nombreux pour se laisser intimider par un vieillard et par une femme.

Jupiter, complètement dégagé, semait parmi les nègres, dont il était pour ainsi dire le chef, la nouvelle que Martin avait sur lui cinquante mille dollars au moins, aussi fut-ce avec une averse fureur que, dans ce coin perdu d'un faubourg mal famé, les coquins ivres se disposèrent à assommer non seulement Boubou, mais l'oncle, la tante et le neveu.

Le grand et herculéen mulâtre s'acharnait après le boy. Malgré sa agilité, ce dernier ne pouvait pas se soustraire longtemps au sort qui l'attendait. Pour comble de malheur, en voulant éviter un coup que le bandit lui porta d'une trique énorme, l'enfant tomba. C'en était fait de lui, car le hideux métis, sans daigner se baisser, leva le pied

pour lui écraser la figure.

Michon bondit, décidé à périr ou à sauver son loyal serviteur. Mais Hélégas le poussa si rudement qu'il faillit s'abîmer à son tour. Boubou allait être tué sans rémission par la bête féroce qui, le pied en l'air, faisait son effort pour lui briser le crâne sous son talon, quand un coup de feu retentit. Le mulâtre ; atteint en pleine poitrine, chancela, tendit des bras désespérés et, finalement, s'écroura sur l'enfant, qu'il couvrit de son corps inanimé.

— Bravo ! ma tante ! s'écria Michon. Quelle gaillarde vous faites !

C'était en effet Annah Billenbrock qui, voyant le péril affreux courir par Boubou, venait d'abattre le géant d'un coup de son rifle.

Mais l'oncle Martin ne se montrait pas si enthousiasmé. Sa figure, déjà inquiète, se rembrunit davantage.

— Dieu veuille, ma chère amie, dit-il, que vous n'ayez pas été trop ardente ! Quoi qu'il en soit, il n'y a plus à hésiter devant le fait accompli. Chargeons cette collection de drôles, et chargeons avec fureur, ou nous sommes perdus. Ici, Claude ! ajouta-t-il en s'adressant à son neveu.

Heureusement, la chute du mulâtre jetait le désordre dans la bande des nègres. Comme cela ne manquait jamais, en pareil cas, douze ou quinze assaillants avaient la faiblesse de tenir à leur peau. Ceux-là dessinèrent un mouvement de retraite, ce qui permit à Michon de se rapprocher du vieillard et de sa femme.

— Bien ! dit Annah Billenbrock, quand elle le vit à son côté. En avant et ferme !

Claude n'avait pas besoin d'être encouragé. En ce moment, il était de la pâte dont on fait les héros. Cinq cents nègres de plus ne l'auraient pas fait reculer d'un centimètre.

— Et surtout, lui dit Martin en français, ne tirez pas avant qu'on ne vous le dise.

— Ne craignez rien. Mais il faut dégager Boubou.

— Parbleu ! fit l'oncle, qui s'élança.

Des quinze ou vingt nègres auxquels on avait eu affaire, il en restait à peine sept ou huit qui fissent bonne contenance. Et encore, lorsque ceux-ci virent les trois carabines braquées sur eux, ils pensèrent à se défilier, cherchant de l'œil derrière quel rempart fortuit ils pourraient se garer. Le désordre qui s'ensuivit permit aux trois défenseurs du boy de l'aider à se relever.

L'émotion faisait bien trembler un peu le pauvre Boubou, mais il n'en sauta pas moins sur ses pieds en poussant un cri de joie.

— Tiens ! lui dit Claude, voici un revolver. Nous sommes quatre à présent, vengeons Sophie !

Et il épaula de nouveau son remington.

— Un instant, un instant, fit Arsène Martin, avec le plus grand calme. ne nous emportons point, mon neveu. Les fuyards, qui se sont dispersés dans tous les sens, vont revenir avec du renfort, ne nous mettons pas sur les bras toute la population de ce quartier.

— Mon mari a raison, appuya la jeune femme, il faut manœuvrer de façon à regagner nos voitures et à rentrer au cœur de la ville. Une fois là, tout ira bien.

— Quoi ! nous n'allons pas entuer quatre ou cinq encore, y compris Jupiter, Hélégas et Thucydide ?

— Réfrérez votre vaillance, interrompit Martin. Vous voilà trop bouillant à cette heure. Couchiez tout ce monde en joue. mais ne tirez pas. Nous nous rapprocherons des voitures et nous sauterons dedans avant d'être assommés. C'est tout ce que nous pouvons espérer.

Cette stratégie, la sagesse même, allait parfaitement réussir quand le cocher de Michon, homme de couleur lui-même, fouetta ses chevaux et partit à fond de train, comme s'il n'était pas maître de les contenir.

— Il nous reste notre car, dit Annah Billenbrock. Faites face aux bandits. Moi, je me charge de veiller à ce que notre cocher ne nous joue pas le même tour.

Et c'est se dirigea vers le véhicule, dont l'automédon, un blanc, n'avait d'ailleurs pas la moindre intention de prendre la fuite.

Malheureusement, l'oncle ne s'était pas trompé dans ses prévisions. Des hurlements de bêtes fauves retentissaient précisément du côté par lequel on pouvait rentrer en ville. On voyait accourir des malandrins isolés d'abord, puis par groupes de trois ou de quatre.

Des ruelles adjacentes sortait une foule surexcitée, féroce.

— Ca se gâte ! ça se gâte ! gronda Martin, qui reculait toujours, ainsi que Claude et Boubou, vers la voiture où la présidente de la Ligue pour le développement de la force physique chez la femme les attendait impatiemment.

La racaille se rapprochait avec une étonnante rapidité, lançant déjà des pierres et tirant des coups de feu. Mais elle était encore hors de portée, par bonheur.

De leur côté, Jupiter et ses dignes acolytes avaient repris courage, et marchaient audacieusement vers nos amis, sentant bien que ceux-ci ne tireraient qu'à la dernière extrémité.

— Nous voici pris entre deux feux ! dit Annah Billenbrock. Tout dépend maintenant de la résolution de notre cocher.

— Mais nous ne pouvons pas rentrer en ville, reparti ce dernier. Ils vont être bientôt plus de cent de ce côté-là.

— Eh bien ! filez sur la campagne.

— Alors, montez vite, montez... — Vous d'abord, ma tante, dit Michon. Bon ! Toi, Boubou.

Le boy sauta comme un singe sur le siège, à côté du cocher.

— A vous, mon oncle, reprit Claude, qui visait toujours Jupiter.

Martin à son tour monta dans le fiacre, et pendant que son neveu en faisait autant, la femme et Boubou braquaient les canons de leurs armes sur les nègres, qui criaient comme des enrégés :

— A mort ! à mort ! Lynchons-les, "Lynch-law !" Ils ont tué le grand Bob ! Ils ont tué le g and Bob !

— En route, cocher ! clama Michon, qui, comme les autres, se tenait adébout dans la voiture, la carabine à l'épaule, et passez-moi sur le ventre à cette vermine. N'ayez pas peur d'en écraser deux ou trois.

Malgré la gravité de la situation, l'oncle Martin ne put s'empêcher de sourire en constatant l'inraisonnable audace de sa poule mouillée.

Le cocher lança ses chevaux à toute bride ; aussi, quand il arriva sur les gens ameutés par Jupiter, qui seuls lui barraient la route du côté de la campagne, les nègres, obligés de surveiller les canons de rifle qui les menaçaient, et peu soucieux de se heurter à des bêtes courant à fond de train, se rangèrent sur le bord de la route, remplaçant l'action par des vociférations sauvages.

Un seul, plus hardi que les autres, osa s'élançer à la tête des chevaux. Un coup de fouet sur la figure lui fit involontairement fermer les yeux, et renversé, piétiné, il resta sur la route, non pas mort, mais hors d'état de nuire pour le moment.

De nouvelles clameurs effroyables retentirent. La foule venant de la ville avait rejoint les hommes de Jupiter, et continuait à lancer des pierres, dont quelques-unes, envoyées par des bras puissants, tombaient autour des fugitifs, sans les blesser encore, fort heureusement. Parmi les plus enrégés, il s'en trouvait qui couraient comme des daims et qui ne renonçaient pas à l'espoir de rattraper les chevaux.

Mais ils étaient en si petit nombre que, même en réussissant, ils ne pouvaient être redoutables.

Malheureusement, deux ou trois montèrent à cheval pour galoper après Martin et les siens.

Cependant, nos amis avaient une bonne avance, et si ces cavaliers plus ou moins téméraires parvenaient à le rejoindre, eh bien ! on n'hésiterait pas à faire feu.

(A Suivre)

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now 35c for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... 10c

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... \$2.50

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys 20 25 25c

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

LE DESASTRE DE LA JAMAIQUE

Les plantes dont les terres ont été ravagées par l'ouragan commencent à reprendre espérance. On nettoie les plantations de bananiers, et on pourra sauver une grande quantité de provisions. Des milliers de paysans sont encore sans abri, mais le gouvernement prend des mesures de secours.

La Russie et la Mandchourie

Des avis de Moscou, en date du 10 août, annoncent que la Russie pousse l'envoi de troupes en Extrême-Orient. Tous les jours dix trains de troupes traversent le territoire transkaïkaï. On croit que 100,000 hommes seront sous peu réunis sur ce point et qu'ils se tiendront prêts à se diriger vers la côte par le chemin de fer mandchourien.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEO.

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London.

Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes : "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hui vigors and other preparations but none did any good."

UNE BELLE MONTRE GRATIS



Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de \$25 à \$50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une Montre qui pour le temps sera égale à n'importe quelle Montre en or solide, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules Végétales de Nouvelle Vie à \$22. La boîte. Elles sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, douleurs nerveuses, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, lazatit doux, puissant tonique, parfois rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement, vu que chaque client, qui achète de nous une boîte de pilules, reçoit un Billet pour Prix qui lui donne droit à un beau morceau d'argenterie. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les Billets, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, \$2.50, et nous vous enverrons la Montre.

GARANTIE POUR 20 ANS

La Journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevez la montre, Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et en sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à déboursier un sou, et vous devriez écrire de suite. Adressez habilement :

The NEW LIFE REMEDY CO., Dept. 6, Toronto, Ont.

Avez-vous vu nos Primes? Vous pouvez les avoir pour un dollar.

"Let the GOLD DUST twins do your work."




Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing ; bending and rubbing.

GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

CLOTURE METALLIQUE DE LUYE DE PAGE



Jolie, durable et bon marché. Essentiellement convenable pour clôtures de division pour lots de ville, cimetières, vergers, etc. Se vend au détail à 20c. le pied couronné. A peu près la clôture la meilleure marché que vous puissiez faire. Envoyez et demandez des informations complètes. Employez la clôture de Page pour fermes, ainsi que son tissu à Volaille.

La Page Wire Fence Co., Limitée Walkerville, Ont., Montréal, Qué., et St. John, N.B.